

sont très recommandables aujourd'hui que nous avons des appareils pour préparer les produits Voir article sous le titre, "Cultures spéciales."

Maïs, (blé-d'inde).—Préparer le sol par un temps sec aussitôt que possible, ne jamais travailler la terre humide. Les sauvages avaient pour principe de ne semer le blé-d'inde que lorsque les feuilles des chênes étaient grandes comme une oreille de souris. Si la plantation se fait sur labours de printemps et prairie, on aura soin de ne pas déranger les bandes de gazon par les hersages. Le gazon en se décomposant donnera de la chaleur et de l'engrais. Rejeter avec soin les grains attaqués. On évitera le charbon en trempant la semence et en séchant avec de la chaux vive.

Tubac.—Sarcler les plantes de la pépinière, les arroser avec de l'engrais liquide, ou une dissolution de guano. Préparer le champ destiné à la transplantation.

Prairies.—Ne pas les pâturer au printemps sous aucune circonstance. Appliquer une couche de fumier court avant que le foin ne soit poussé beaucoup, des cendres, du guano ou du plâtre selon le besoin. Il est encore temps de semer des graines de mil et trèfle dans les prairies qui sont claires, de même que dans les céréales mais il faut se hâter de les appliquer et semer épaïs.

Potager et Fruitiier.—Pendant le mois dernier on a dû terminer les travaux de préparation du sol, même de semis, et déjà un certain nombre de plantes sont levées et n'exigent plus que des soins d'entretien. On pourra ainsi, avec de l'attention seulement, hâter la maturité de quelques fruits de trois semaines, en les protégeant, par exemple, contre les gelées blanches au moyen d'un cadre garni en coton. Les vitraux valent mieux sans doute mais ils sont exposés à donner trop de force aux rayons du soleil. Une simple vitre placée sur quatre briques, fait une excellente couche. Après une pluie qui a promptement séché, la terre où se trouve de nouvelles semences est exposée à durcir à la surface et à gêner ainsi la levée des jeunes plantes. On devra passer le râteau légèrement pour ameublir la terre sans toutefois blesser les jeunes tiges. On ne saurait donner trop d'importance à cet ameublissement du sol, aussi faut-il l'entretenir constamment de manière à favoriser la pénétration de l'air, de l'humidité et de la chaleur, jusque dans le sous-sol. S'appliquer à la succession des plantes sans interruption et sans perte de terrain. Ainsi semer des laitues entre les lignes de carottes et de panais et entre les buttes occupées par les melons. Planter des choux au milieu des patates hâtives, dont l'arrachage laissera le terrain libre, de même les navets succéderont aux pois et aux fèves hâtives, le céleri devra être placé dans les mêmes conditions.

Asperges.—Couper, aussitôt qu'elles sont de hauteur convenable pour la table. On prolongera ainsi considérablement la production. Il faut éviter en coupant de blesser les jeunes pousses encore sous terre.

Betteraves.—Les variétés hâtives doivent être levées maintenant. Il est encore temps de semer. Pour la consommation d'été la variété Bassano est la plus recommandable. Pour

l'hiver on préfère la variété rouge-sang. Semer sur terre meuble et profonde dans de légers sillons espacés d'un pied.

Carottes.—Il est encore temps de les semer, mais on aurait dû le faire plus tôt.

Céleri.—Semer pour la récolte principale, ainsi que nous l'avions recommandé le mois dernier.

Capucines.—Semer à l'ombre du soleil de midi. Il leur faut beaucoup d'humidité.

Choux et Choux-fleurs.—Semer pour la récolte d'automne, et transplanter de la couche en pleine terre, riche et profondément pulvérisée. Surveiller le ver autour des racines. Sarcler les premières plantations le matin à la rosée.

Citernes.—Pour les jardins d'une certaine dimension une citerne est très précieuse; on y conduit les eaux des toits voisins et on a ainsi un réservoir pour les chaleurs de l'été. Au moyen d'une pompe on arrose facilement tout le jardin avec très peu de temps et de travail.

Concombres.—Transplanter les pieds semés dans la maison pendant le mois dernier ainsi que nous l'avons recommandé. Semer de nouvelles graines pour une récolte qui succèdera à la première. Une pratique bien recommandable est de semer, sur billons et autour des premiers pieds, plusieurs rangs de graines, mises en terre pour attirer les insectes, qui s'attaquent préférentiellement aux jeunes plantes. Lorsque le danger est passé on enlève ces plantes inutiles.

Couches-chaudes.—Enlever toutes les plantes qu'elles contiennent, peindre les cadres avec soin et les emmagasiner pour l'année prochaine.

Couches froides.—Enlever toutes les plantes aussitôt qu'on ne craint plus les gelées tardives. Peindre et emmagasiner avec soin.

Citrouilles.—Semer sur buttes à 8 pieds de distance et loin des carrés de melons ou de courges. Pour prévenir les hybridations entre plusieurs variétés il est bon de les séparer par une haie de pois, qui empêche partiellement le mal.

Fèves.—Les variétés touffues doivent être semées de bonne heure. Les variétés grimpantes ne doivent être semées qu'après la plantation des échalas. Les fèves plates doivent être recouvertes de peu de terre, et placées l'œil en bas.

Fruits.—Le fruitier doit être séparé du potager, mais les arbrisseaux fruitiers peuvent très bien occuper le potager, si on les place sur le bord des allées, où leur ombre ne saurait nuire à la végétation. Il est encore temps de transplanter si les arbres sont en bonnes conditions et si les bourgeons ne sont pas encore développés.

Engrais.—Il est facile de fournir aux besoins d'un grand potager, en collectant les eaux sales de la maison aussi bien qu'en utilisant le contenu des fosses d'aisance. Il est facile de leur ôter toute odeur soit par une addition de tourbe ou de plâtre.

Fosse à purin.—Tout jardin potager doit avoir sa fosse à purin plus ou moins grande selon l'étendue en culture. Elle sera placée près d'un réservoir d'eau, mise en terre et recouverte hermétiquement. On pourra se ser-